

Le pain venu du ciel

« Le Seigneur donne le pain venu du ciel. » Voilà ce que nous avons chanté pour le psaume, et qui a pu étonner certains d'entre vous : que signifie cette expression ' pain du ciel ', souvenir d'une religion du passé, trop éloignée du réalisme de l'évangile de Jésus-Christ.

Qu'entendons-nous par le mot ciel ? En cette période d'été, si nous avons la chance d'habiter une commune qui éteint l'éclairage public à 23h, comme ce fut le cas pour moi pendant mes vacances, nous pouvons contempler la magnificence du ciel, avec ses étoiles, la voie lactée, la grande ourse, les planètes, et cette année l'éclipse de lune. Cela ne nous laisse pas insensibles, surtout au regard de la petitesse de notre monde par rapport à cette immensité, et à cet infini. S'éveille alors en nous le sentiment de l'existence d'une réalité autre, d'une présence mystérieuse, qui nous dépasse, et qui échappe à notre intelligence, à notre volonté. « A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? » chantait déjà le psalmiste (Ps 8). Oui, le ciel nous sort d'une conception trop étroite du monde, et nous appelle à regarder au-delà du visible immédiat.

Quand les Hébreux se révoltaient dans le désert parce qu'ils n'avaient plus rien à manger, et qu'ils découvraient au petit matin la manne, ils ont mis dans la bouche de Dieu cette expression : ' du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous '. Façon pour eux de dire qu'ils étaient conduits par une présence mystérieuse, capable de nourrir un peuple affamé.

Découverte qui aura besoin d'être purifiée au long du temps, comme le prouvent l'attitude de Jésus et celle de ses interlocuteurs dans notre évangile du jour. L'épisode se situe juste après la multiplication des pains, que nous avons lue dimanche dernier, où 5000 hommes furent rassasiés avec quelques pains et poissons apportés par un jeune enfant. Les bénéficiaires de ces largesses espéraient bien que cette chance allait se poursuivre avec Jésus ; et c'est pour cela qu'ils envisageaient d'en faire leur roi. Mais Jésus va les amener, à travers l'exemple de la manne, ce pain venu du ciel, à sortir d'un rapport faussé avec Dieu, un rapport marchand, pour venir à un rapport de foi. Une vraie révolution : ne plus nous comporter en assistés d'un Dieu qui ferait tout à notre place, mais travailler (c'est le terme employé par Jésus) à l'œuvre de Dieu, qui consiste, au cœur-même de notre activité à croire, à mettre notre confiance en Lui, Jésus le seul vrai pain.

Le ciel n'a pas vocation à nous arracher à notre condition terrestre, il nous rappelle que notre vie ne procède pas seulement de notre volonté humaine et ne se réduit pas à ce que nous en percevons de l'extérieur. Elle est l'objet d'un amour qui nous accompagne sur les chemins de l'existence, un amour perceptible dans la foi en Jésus, qui nous donne son pain, son amitié, sa vie.

« Le Seigneur donne le pain du ciel » !

André Jobard